



Absolument pure  
Poudre faite avec la crème de tartre  
de raton pur.

Bureau météorologique.

Washington, 11 octobre - La division pour la Louisiane - beau temps jeudi et vendredi: vents frais du sud-est.

Bataille décisive imminente au Venezuela.

Washington, 11 octobre - Le département de la marine a reçu du commandant du croiseur américain Detroit, qui se trouve actuellement à Puerto-Cabello, une dépêche qui confirme le rapport émis par un correspondant d'être en contact avec le gouvernement et les insurgés du Venezuela est abandonnée, et qu'on peut s'attendre à une bataille décisive d'un moment à l'autre.

L'amiral Dewey à Shelburne.

Shelburne, Vermont, 11 octobre - L'amiral Dewey, qui est l'hôte de H. Seward Webb, s'est levé après un excellent repos. Après le déjeuner, il a fait avec les autres invités une promenade en voiture dans la propriété du docteur Webb, d'une étendue d'environ 35,000 acres.

Collision entre deux trains.

Wheeling, Virginie de l'Ouest, 11 octobre - Un train spécial de la ligne du Panhandle conduisant les Chevaliers de Pythias de Pittsburg à Wheeling et le train régulier parti à neuf heures 45 sont entrés en collision à neuf milles au sud d'ici.

Le général Schwan à San Francisco de Malabon.

San Francisco de Malabon, 11 octobre - La colonne du général Schwan, en venant de Manille, a dû traverser un pays si boueux que les mulets de l'armée ont succombé. La ville a été occupée sans coup péril.

La perte des américains a été deux tués, et de sept blessés.

Le cotillon principal de général Schwan est partie, ce matin, au point du jour, suivant un chemin détectable, sur la rive gauche de la rivière.

A la mémoire de Winnie Davis.

Athènes, Grèce, 11 octobre - La Convention d'Etat des Filles de la Confédération (Division de la Géorgie) s'ouvre demain. La grande question à discuter est relative à la construction d'une belle dite Winnie Davis Memorial, élevée à la mémoire de la "Fille de la Confédération".

### CONVENTION DES EAUX PROFONDES.

Les grands lacs reliés au Mississippi.

Peoria, Ill., 11 octobre - Une convention de citoyens notables s'occupe maintenant de relier, par un canal aux eaux profondes, les grands lacs au golfe. On a lu des résolutions à cet effet, et elles ont été référées à un comité spécial.

Le cours d'eau devra être perfectionné autant que possible; on mettra en œuvre toutes les ressources nouvelles du génie civil.

Les sénateurs et les représentants au Congrès doivent faire tous leurs efforts, voter toutes les allocations nécessaires et faire nommer un bureau des ingénieurs qui fera toutes les études nécessaires, depuis le Lac Michigan jusqu'au fleuve et le plan de construction de ce canal.

Plusieurs délégués ont prononcé des discours dans l'intérêt de l'établissement d'une voie de communication, au moyen d'eaux profondes.

Présent à l'amiral Dewey.

Atlanta, Ga., 11 octobre - A propos de la visite de l'amiral Dewey dans cette ville, il a été question de lui faire un don. Comme il a déjà reçu assez d'épées d'honneur les Géorgiens se proposent de lui faire présent de l'ameublement d'un appartement.

La coupe d'Amérique.

New York, 10 octobre - La perspective d'une course entre le Shamrock et le Columbia, demain, n'est pas des meilleures.

Le départ du conseil général du Transvaal à Londres.

Londres, 11 octobre - M. Montague White, conseil général de la République sud-africaine à Londres, a formé cette après-midi ses bureaux et est parti immédiatement pour le continent. Son départ n'a donné lieu à aucune démonstration.

Avant de secouer de ses solières la poussière de l'Angleterre, M. Montague White a dit au représentant de la Presse Associée:

Je suis heureux que vous puissiez voir pour les conséquences de cette guerre. Au lieu d'obtenir la pacification du sud de l'Afrique, que l'Angleterre prétend avoir pour but, nous aurons la guerre perpétuelle. Ces mêmes peuples pour lesquels l'Angleterre se bat aujourd'hui se retourneront contre elle avec le temps, et protesteront contre sa tutelle aussi amèrement qu'ils protestent actuellement contre la nôtre.

Techniquement, nous nous sommes posés en agresseurs, mais qui ne le ferait pas quand il croit que l'existence de son pays est en jeu. Je pense que nous devons regarder au loin dans l'avenir pour voir les conséquences de cette guerre.

Si la question de franchise avait consisté le grief principal, notre proposition de cinq ans eût été certainement acceptée. J'ai des raisons de croire que l'Angleterre n'entre pas unie dans cette voie de guerre. L'opposition à la politique de M. Chamberlain existe à un degré beaucoup plus grand qu'on ne le croit généralement.

Notre désir évident de conciliation a été beaucoup apprécié, et notre refus de permettre l'administration de nos affaires par un autre pays n'a pas causé de véritable indignation en Angleterre ou dans d'autres parties du globe.

Mais M. Chamberlain est arrivé à son but et tout espoir est perdu. Je crois, néanmoins, qu'une sérieuse défaite causerait un revirement considérable de l'opinion en Angleterre, car ceux qui soutiennent maintenant le gouvernement ont peur, pour la plupart, d'un coup léger, par principe, s'arrêter à compter les frais de la guerre.

M. White a cité le massacre d'Isandlwana comme un exemple d'un changement d'opinion dans la Grande-Bretagne. Puis il a dit:

Je suppose qu'il ne peut y avoir qu'un seul résultat aux hostilités. Quant à la durée de la guerre, je ne suis pas en mesure de faire une prédiction. C'est une question qui me paraît d'une grande incertitude. J'appréhends que la Grande-Bretagne ne commencera pas le grand balayage avant le mois de novembre. D'ici là, nous verrons ce que nous verrons.

Je n'ai pas reçu d'instructions ni de nouvelles du Transvaal depuis vingt quatre heures, et je n'en ai aucune, sans, ayant depuis longtemps reçu des instructions sur la marche à suivre quand les affaires seraient au point actuel. Je resterai sur le continent, et s'il est encore possible de faire quelque chose dans l'intérêt de mon gouvernement j'essaierai de le faire, bien entendu, quoiqu'il ne semble plus y avoir qu'à lutter jusqu'au bout.

M. White semblait très affecté de la rupture, et il ne conservait évidemment pas le moindre espoir d'un succès des Boers. Il a dit que l'agence du gouvernement du Transvaal à Bruxelles serait maintenue comme agence centrale européenne dudit gouvernement.

Rumeur de l'invasion du Natal.

Durban, Natal, 11 octobre - Le bruit court avec persistance à Pietermaritzburg qu'un corps nombreux de Boers de l'Etat Libre d'Orange a pénétré sur le territoire du Natal.

Une remarque de M. Harrison.

Londres, 12 octobre - Le correspondant du "Daily Mail" à Berlin dit: Le général Benjamin Harrison, ancien président des Etats-Unis, m'a dit aujourd'hui qu'il approuvait des émeutes devant le vaisseau de l'état britannique.

Cyclone au Bussie.

St Petersburg, Russie, 11 octobre - Un terrible ouragan, de la nature d'un cyclone et accompagné de neige, a détruit les fils télégraphiques et téléphoniques et environ cent cinquante milles de la voie de chemin de fer de Moscou. Les communications entre St Petersburg et Moscou sont complètement interrompues.

Aux Philippines.

Manille, Philippines, 11 octobre - La colonne du général Schwan, ayant accompli sa mission de punir les rebelles, revient de San Francisco de Malabon avec l'artillerie et le service des transports. L'expédition navale récemment envoyée à l'embouchure de la rivière Paieg pour renouer la cavalerie Arayat n'a, rapporte-t-on, rencontré aucune résistance de la part des Philippines. Les progrès des travaux sont lents, paraît-il.

Le contingent canadien.

Ottawa, Canada, 11 octobre - En réponse à l'offre du gouvernement canadien de fournir un contingent militaire pour le service dans le Transvaal, le ministre de la guerre a reçu une dépêche émanant du gouvernement impérial acceptant deux unités d'environ cent cinquante hommes chacune. L'Auton commandant en chef a élevé que celui de commandant du contingent canadien sera attaché à un corps impérial.

La question de la frontière de l'Alaska.

Londres, 11 octobre - Sir L. Davies, ministre de la marine Canada, a eu aujourd'hui avec Joseph Chamberlain, ministre des colonies d'Angleterre, une nouvelle conférence au sujet de la frontière de l'Alaska.

Diner chez le chancelier de l'empire d'Allemagne.

Berlin, Allemagne, 11 octobre - La Gazette de l'Allemagne du Nord annonce que le prince de Hohenlohe, chancelier de l'empire, donnera vendredi prochain un dîner en l'honneur du général Harrison.

Rumeur de l'assassinat de Gonyngam Greene.

Londres, 11 octobre - Le bruit court que M. Gonyngam Greene, le

"J'EN DONNAI peu d'attention à ma santé," écrit MME W. V. BELL, 230 rue N. Walnut, Canton, O., à Mme Pinkham, "jusqu'à un moment où je devins incapable de mes devoirs d'intérieur."

### FEMMES INSOU-CIANTES

"J'avais eu mes jours de malaise, mes douleurs menstruelles, et de fortes douleurs au dos, mais je croyais que toutes les femmes souffraient de cela. Et je ne me plaignais pas."

Je m'étais droguée pendant quelque temps, mais aucun médicament ne me soulageait, et mon médecin crut qu'il valait mieux que j'allasse me faire traiter à l'hôpital. J'avais tant lu et entendu parler de votre Vegetable Compound que je me décidai à l'essayer.

Je souffrais d'une chute de la matrice, j'avais des douleurs aiguës aux ovaires, puis la leucorrhée, et des menstruations pénibles. J'étais si faible et étourdie que j'avais souvent de longs évanouissements. Je pris en tout quelques bouteilles du Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound et le sang de Sanative Wash, et je suis maintenant en bonne santé.

Je désire que les autres sachent le bien d'extraordinaire que ces médicaments dont beaucoup de mes amies se servent actuellement. Je ferai toujours le plus grand éloge de votre médicament.

MRS A. TOLLE, 1946 rue Hilton, Philadelphie, Pa., écrit:

"CHÈRE MME PINKHAM - J'étais très maigre et mes amies me croyaient phthisiques. J'avais de continuelles maux de tête, de douleurs au dos et d'une chute de la matrice, et mes yeux même étaient affectés. Tout le monde remarquait combien je paraissais souffrante et on me conseilla de prendre le Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound. Une bouteille me soulagea, et après en avoir pris huit je devins une femme bien portant: j'ai gagné en poids, de 95 livres à 140, et chacun demande ce qui me donne tant d'embonpoint."

### LA SITUATION Sud de l'Afrique

Londres, 11 octobre, onze heures 15 du soir - Jusqu'à cette heure aucune dépêche n'est arrivée du Cap depuis l'expiration du temps fixé dans l'ultimatum, de sorte qu'on ne sait pas encore si le premier coup de feu a été tiré.

Un télégramme envoyé de Pretoria hier à sept heures 30 du soir est ainsi conçu: «La situation devient d'heure en heure plus critique. De nombreux Américains, Allemands, Français, Suédois, Belges, Norvégiens, Danois, Italiens, Hongrois, Saisies et Africains du Cap sont partis à la frontière pour combattre avec les Boers, et de nombreux résidents anglais ont pris le serment d'allégeance. Beaucoup de personnes expriment l'espoir que la guerre sera évitée.»

Rien n'a été reçu depuis de Pretoria, et les communications télégraphiques avec le Transvaal sont sans aucun doute coupées maintenant.

L'absence de nouvelles du Cap depuis ce matin n'est pas due à une interruption des communications, mais à l'engorgement, car le câble est probablement monopolisé par les dépêches du gouvernement britannique, qui passent avant toutes les autres.

Deux câbles seulement relient l'Europe au Cap de Bonne Espérance. Comme par le câble de la côte orientale d'Afrique les communications sont très lentes, presque toutes les dépêches sont envoyées par le câble de l'Atlantique. Ceci indique que le délai exaspérant actuel se renouvelera souvent durant la guerre et que les journaux ne recevront probablement que de très maigres nouvelles.

Les intérêts anglais au Transvaal.

Londres, 11 octobre - Le Foreign Office confirme le rapport annonçant que le gouvernement de la Grande-Bretagne a demandé au gouvernement des Etats-Unis de donner à ses autorités consulaires au Transvaal le pouvoir de représenter les intérêts britanniques durant les hostilités.

L'opinion de William T. Stead.

Londres, 11 octobre - William T. Stead, éditeur de la «Review des Reviews», a dit au cours d'un interview:

Je maintiens que cette guerre est imposée aux Boers par des hommes qui n'ont jamais pardonné Majub Hill. Dans mon opinion, et à cause de la non-présentation de la Grande-Bretagne, les hostilités durant les deux prochaines mois ressembleront aux courses des yachts au large de

Sandy Hook. Comme il ne peut pas y avoir de sérieux combats durant cette période, la lutte sera aussi insignifiante qu'une course de yachts sans bris. Nous avons conséquemment le temps nécessaire pour estimer le coût de la guerre et tenir compte du forfait d'une hécatombe générale préméditée dans le Transvaal.

Longtemps avant Noël, je le crois certain, la furie imbécile des «jingo» sera évaporée.

La correspondance entre Sir Alfred Milner et le président Steyn.

Londres, 11 octobre - De nouvelles détails sur la correspondance entre Sir Alfred Milner, gouverneur de la Colonie du Cap et haut commissaire anglais dans le sud de l'Afrique, et le président Steyn, de l'Etat Libre d'Orange, détaillée télégraphiquement de Bloemfontein, démontrent que Sir Alfred, à la date du 7 octobre, a déclaré que le gouvernement impérial avait pris de nouveau la situation en considération, en présence du fait grave que les deux républiques étaient sur le pied de guerre, et qu'il était même prêt à prendre en considération une suggestion définitive pour mettre fin à la crise.

Dans une autre dépêche Sir Alfred Milner dit: «Dans toutes mes communications depuis le 2 octobre, mon but a été de ne rien laisser inéxecuté pour prévenir tout acte du Transvaal calculé de façon à rendre impossible une solution pacifique. Je ne peux cependant pas demander au gouvernement impérial un engagement au sujet de la disposition des troupes dans le territoire britannique du Sud de l'Afrique ou de l'envoi de troupes d'autres parties de l'empire.»

Le président Steyn a répondu: «La raison qu'avait le Transvaal de s'armer était la présence d'une population étrangère et hostile dans son sein, qui a toujours excité la haine et essayé, pour des raisons politiques et financières, de miner l'indépendance de l'Etat.»

Les Boers n'ont jamais pris l'offensive, même après l'incursion de Jameson, quand le Transvaal était fortement armé et qu'il n'y avait que peu de troupes anglaises.

Et ce qui concerne l'armée de l'Etat Libre d'Orange, on se rappellera qu'il a toujours vécu en paix avec ses voisins, et qu'il a tout à perdre et n'a rien à gagner à une rupture.

Les Burghers ne seront certainement pas appelés aux armes, à moins que le gouvernement ne soit absolument convaincu que les troupes anglaises sur les frontières des deux Etats ne constituent une menace formelle pour l'indépendance du Transvaal, que l'Etat Libre d'Orange s'est engagé à aider.

Le contingent canadien.

Ottawa, Canada, 11 octobre - En réponse à l'offre du gouvernement canadien de fournir un contingent militaire pour le service dans le Transvaal, le ministre de la guerre a reçu une dépêche émanant du gouvernement impérial acceptant deux unités d'environ cent cinquante hommes chacune. L'Auton commandant en chef a élevé que celui de commandant du contingent canadien sera attaché à un corps impérial.

La question de la frontière de l'Alaska.

Londres, 11 octobre - Sir L. Davies, ministre de la marine Canada, a eu aujourd'hui avec Joseph Chamberlain, ministre des colonies d'Angleterre, une nouvelle conférence au sujet de la frontière de l'Alaska.

Diner chez le chancelier de l'empire d'Allemagne.

Berlin, Allemagne, 11 octobre - La Gazette de l'Allemagne du Nord annonce que le prince de Hohenlohe, chancelier de l'empire, donnera vendredi prochain un dîner en l'honneur du général Harrison.

Rumeur de l'assassinat de Gonyngam Greene.

Londres, 11 octobre - Le bruit court que M. Gonyngam Greene, le



### D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2<sup>me</sup> District.

### C. LAZARD & CO., L<sup>ts</sup>

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE

### VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

# L'ABEILLE

DE LA

## NOUVELLE-ORLEANS,

JOURNAL QUOTIDIEN FRANÇAIS, Politique, Littéraire, Artistique et Scientifique.

FONDEE LE 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 1827.

Trois Editions distinctes:

- EDITION QUOTIDIENNE,
- EDITION HERBOMADAIRE,
- EDITION SPECIALE DU DIMANCHE

## DERNIERES NOUVELLES LOCALES

ET

## ETRANGÈRES.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

PRESSE ASSOCIEE

Depêches Spéciales.

SEUL JOURNAL FRANÇAIS QUOTIDIEN, AU SUD. FONDE LE 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 1827.